

Mais, au fond, qu'est-ce que cela veut dire ?

Didier Rabosée

Les rayons des grandes bibliothèques publiques abritent des dictionnaires de la Bible, de la spiritualité, de la théologie, dont l'intention est d'expliquer aux fidèles le sens d'un mot rencontré au cours de leurs lectures ou de faire un bref résumé d'un concept. Chacun connaît aussi le célèbre *Dictionnaire mytho-hermétique* de Dom Pernety¹²². Alors, pourquoi pas un dictionnaire du *Message+Retrouvé* ? La signification de certains termes qu'on y rencontre laisse certains lecteurs perplexes : « histrion », « exeat », « lyse », « abstinence », « sanie ». D'autres mots, bien connus au contraire, ont un sens second moins fréquent que l'acception habituelle, comme « lucide » synonyme de « translucide ». Quelques-uns encore requièrent pour être compris une brève explication historique comme le cordon de Valenciennes ou un rappel biblique comme l'épisode des démêlés d'Aaron avec Pharaon.

C'est pourquoi il nous a paru utile de rechercher la définition d'une bonne centaine de termes dans différents dictionnaires classiques (Littré, Robert, Larousse) ou moins classiques (Wikipédia, Antidote) et d'en tirer le sens qui nous semblait le plus approprié dans le contexte du verset. Par ailleurs, aucune signification n'a été trouvée pour plusieurs anagrammes de la colonne de gauche du Livre. Voici la liste établie à ce jour, liste qui ne demande qu'à être étoffée. Avis aux amateurs ...

¹²² A.-J. Dom Pernety, *Dictionnaire mytho-hermétique*, Archè, Milan, 1991. Nous y faisons désormais allusion par la mention « Dom Pernety ».

Abstème : *Soyez abstèmes* (M+R : XXXVI, hypographe¹²³). Dans cette citation attribuée à Hermès Trismégiste¹²⁴, le mot « abstème » est synonyme de « sobre », « qui ne boit pas de vin »¹²⁵.

Achoppement : *Car les prophètes serviteurs de Dieu sont comme des pierres d'achoppement qui font tomber les uns...* (M+R : XXXIX, 27'). Pierre que l'on heurte du pied en marchant, sur laquelle on trébuche. Dans le langage courant : cause de difficulté, obstacle. Saint Paul a écrit : « *Ils ont buté contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement, un roc qui fait tomber ; mais celui qui croit en lui ne sera pas confondu* » (I Romains 9, 32 et 33 citant Isaïe 8,14).

Adepté : *Ainsi les initiés de Dieu sont devenus imperceptibles dans le monde, et ses adeptes ont disparu tout à fait* (M+R : XVI, 12'). Selon le « Petit Robert », le mot vient du latin *adeptus* « ayant atteint » ; alchimiste parvenu au Grand Œuvre. Dom Pernety emploie soixante fois ce terme sans le définir. Il écrit notamment que les fils des philosophes sont les enfants de la Science, ceux qui y sont parvenus par la lecture ou par les instructions verbales des Adeptes.

Agape : *Le Krist, invité à la noce, s'y rendait sans façon et participait aux agapes sans déchoir* (M+R : V, 11). Dans les premières communautés chrétiennes, l'agape était un repas fraternel, pris autour d'une table ordinaire, incluant ou non l'eucharistie. Des abus entraînèrent son interdiction par les autorités ecclésiastiques. Seule subsista la liturgie de la fraction du pain. De ces outrances, découle sans doute le sens un peu

¹²³ Beya 2005 et Dervy 2016. Les trois éditions précédentes comportaient une faute de frappe « abstènes ».

¹²⁴ Hermès Trismégiste, *Corpus hermeticum*, Poimandrès, 27 ; traduction Festugière.

¹²⁵ *Petit Littré*.

péjoratif des agapes (pluriel) qui désigne un repas copieux et bien arrosé entre amis.

Amalgame : *C'est l'eau sainte et la terre pure qui formèrent l'amalgame premier* (M+R : VI, 3'). Chimie vulgaire : alliage de mercure et d'un autre métal. Science hermétique : résultat de l'union du mercure philosophique et du soufre ou or des Sages (Dom Pernety). Dans le langage courant : association de choses différentes.

Amande : (36 citations dont M+R : II, 57' : (...) *Enfin c'est l'amande qu'il nous faut connaître dans sa pureté et c'est le germe qu'il nous faut manifester dans sa perfection*). Graine d'un fruit charnu à noyau. Dans le fruit se trouve le noyau, ce dernier abrite l'amande qui contient le germe. L'amande de la cerise, de l'abricot, etc.

Ambroisie : *À force de disputer sur la prééminence des coupes, les croyants oublient de goûter l'ambroisie divine qu'elles contiennent.* (M+R : XXV, 32' et XXXIV, hypographes). Dans la mythologie grecque, mets des divinités de l'Olympe qui donnait l'immortalité à ceux qui en goûtaient (Petit Littré). Elle était accompagnée d'une boisson nommée nectar. À l'inverse, certains auteurs anciens entendent l'ambroisie comme boisson et le nectar comme plat (Wikipédia, « Nectar »).

Amen : (5 citations dont : *L'Amen est le verbe de Dieu manifesté, la droite du Tout-Puissant, l'exécuteur des jugements du Juste* ; M+R : XV, 5). Mot hébreu qui signifie « ferme » ou « que cela soit ferme », « véritable », « digne de confiance ». Il indique l'approbation, l'adhésion, parfois nuancée d'un souhait et termine souvent une prière dans le judaïsme ou le christianisme (ainsi soit-il). En tant que substantif, il est utilisé dans l'Apocalypse : « *Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu* » (Apocalypse 3,14) et aussi dans le M+R (XIII, 55' ; XV, 5 et 36').

Amène : *Réconciliatrice amène* (M+R, Litanie 71 de la Mère). D'une courtoisie aimable ; affable. Exemple : « Il lui a dit ses quatre vérités sans aménité ».

Amphitryon : *Ce n'est pas l'amphitryon qui sera privé, mais bel et bien les convives qui s'abstiennent volontairement* (M+R : XV, 45'). Prince thébain qui, dans la pièce de Molière du même nom, imitée de Plaute, donne un grand dîner. De là, celui chez qui ou aux frais de qui on dîne. Aussi utilisé pour désigner les gens de maison qui versent le vin. Dans l'Évangile, voir la parabole au cours de laquelle toutes les personnes invitées à un repas déclinent l'invitation et sont remplacées par des malheureux ou des voyageurs (Luc 14, 15-24).

Anathème : *Celui qui mord la main qui le nourrit et qui l'élève à la vie spirituelle est maudit, et sa mémoire sera anathème parmi les siens comme celle d'un Judas* (M+R : XXXV, 35). Rejeté, retranché. Personne exposée publiquement à la malédiction par l'autorité ecclésiastique. Ce châtement pouvait prendre la forme d'une excommunication solennelle. Expression utilisée par Paul : « *Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème* » (I Corinthiens 16, 22 ; voir aussi Romains 9, 3 ; Galates 1, 8 et 9). Ce terme est à rapprocher de l'hébreu « *herem* », retrancher, séparer, maudire, qui désignait, chez les Juifs, le rejet d'un grand pécheur de la Communauté. *Herem* qui est souvent traduit par « anathème » dans la Bible de Jérusalem et par « interdit » dans la TOB, s'applique aussi au massacre des ennemis et à la destruction de leurs biens sur ordre de Dieu (Deutéronome 7, 2, etc.).

Arche : (M+R : XXIII 61' et 66' ; XXXVIII, 67'). Il est question de deux arches dans la Bible :

— L'arche de Noé était un bateau destiné à sauver du déluge un couple de chaque espèce animale (Genèse 6, 14). Le terme désigne également le récipient fait en papyrus dans lequel Moïse bébé fut abandonné au Nil (Exode 2, 3). Il s'agit, dans les deux cas, de quelque chose qui flotte sur l'eau. Pour cette raison, le verset XXIII, 66' du M+R pourrait s'y rapporter : (...)

car nous flotterons aisément sur l'océan divin où le Seigneur nous recueillera dans son arche sainte.

— L'arche d'alliance est un coffre sacré, recouvert d'or, destiné à contenir le texte de l'alliance entre Dieu et Israël son peuple, c'est-à-dire les Tables de la Loi (Exode 25, 10, etc.). Cette arche fut portée par le peuple au cours de sa longue marche de quarante ans dans le désert. Le verset XXIII, 61' pourrait s'y rapporter : *Le Livre est comme l'arche qui porte et qui transmet le secret de l'Unique. Beaucoup le porteront, mais peu le pénétreront.* Dans les litanies de l'Église catholique, « Arche d'alliance » est une des invocations de la Vierge.

Arrhe : (4 citations dont « *il goûte déjà les arrhes de la vie éternelle* » M+R : XIX, 29'). Somme d'argent donnée pour garantir un marché. Sens figuré : garantie, assurance, gage. Pour le Robert, les arrhes constituent un acompte à valoir sur le paiement final.

Aurée : *Le soleil visible et le soleil invisible mûrissent toutes choses jusqu'à la perfection aurée du fruit très parfait* (M+R : II, 25'). Mot absent des dictionnaires de français moderne. En Moyen français (1330-1500), auré signifie « d'or » (du latin *aurum* « or »). On pourrait peut-être comprendre que le fruit a atteint une perfection analogue à celle de l'or.

Balle : (...) *nous allons être (...) dispersés comme la balle du grain* (M+R : XV, 55'). Enveloppe légère du grain que l'on élimine en vannant, c'est-à-dire en le projetant dans le vent. Voir *infra* le mot « Van ».

Bateleur : *Le maître n'est-il pas considéré par le monde profane comme le roi des bateleurs pour avoir manifesté la résurrection réputée impossible ?* (M+R : XX, 66 ; XXIX, 33' et 33). Faiseur de tours de force et d'escamotage sur les places publiques. Péjoratif : bouffon de société, charlatan. C'est aussi la première lame du tarot.

Baume : *Il nous faut prendre le baume avec le poison, puis les séparer l'un de l'autre pour avoir la vérité pure* (M+R : X,

62' et 5 autres mentions). Enduire le corps d'un baume c'est le recouvrir d'une crème calmant la douleur. Au sens figuré, mettre du baume au cœur signifie apaiser, consoler. Mais le sens premier est le suivant : le baume est une résine odoriférante qui s'écoule de certains arbres ou arbustes (sapin baumier, aliboufier), d'où « embaumer », répandre un parfum. Le baume rappelle donc à la fois un calmant et une odeur. Voir *infra* le mot « embaumer ».

Borborygme : *On n'entend plus que les borborygmes de l'agonie des bêtes* (M+R : XVI, 23). Bruits produits par le déplacement des gaz dans l'intestin.

Calebasse : *Comme le singe qui demeure prisonnier de la calebasse, la main obstinément refermée sur l'appât* (M+R : XX, 9). Gros fruit sec de plusieurs espèces de courges. Vidé et séché, on en fait un récipient à embouchure étroite dans lequel on peut verser un liquide ou déposer une friandise. Le singe peut entrer sa main, mais ne peut plus la retirer tant qu'il agrippe l'objet de sa convoitise. Les bâtons des pèlerins d'autrefois portaient une calebasse dont Fulcanelli disait qu'elle est l'image des vertus dissolvantes du mercure.

Camphre : *Le camphre d'or où réside toute la vertu de la terre et du ciel* (M+R : II, 79'). Résine blanche transparente, extraite par distillation de tiges ou d'écorces de camphrier, laurier d'Asie. Traité, il se présente comme un solide cristallin, blanc, translucide, onctueux au toucher, rayé par l'ongle, d'odeur vive, de saveur amère et aromatique (Wikipédia).

Cangue : *Ô Seigneur tout-puissant et miséricordieux (...) brise la cangue qui enserre nos cous et nos mains* (M+R : XXI, 6')¹²⁶. En Chine, carcan dans lequel on engageait le cou et les poignets du condamné.

¹²⁶ Les deux premières éditions complètes du *Message Retrouvé* (1956 et 1978) portaient une coquille : « Gangue » (voir ce mot).

Celée : (...) en *Certaine Cendre Celée* (M+R : XXIX, 3^o). Cachée, tenue secrète. À ne pas confondre avec scellée qui signifie fermée hermétiquement. « *Qui a ouvert le vase scellé ?* » (M+R XXI, 48 ; 9 occurrences dans le M+R).

Cham : *La malédiction qui pesait sur les fils de Cham est levée* (...) (M+R : XXVI, 52). Après le déluge, Cham, fils de Noé, avait surpris la nudité de son père ivre et s'en était confié à ses frères. L'ayant appris, Noé maudit Canaan le fils de Cham : « *Maudit soit Canaan, qu'il soit le dernier des serviteurs de ses frères !* » (Genèse 9, 27 ; 10, 1-10). Plus loin dans le récit biblique, les quatre fils de Cham sont nommés (Genèse 10,6). Bien que ces textes ne fissent aucune mention des peuples noirs et que Canaan ne peuplât pas l'Afrique¹²⁷, une certaine interprétation, notamment islamique et chrétienne, voulut reconnaître les noirs dans la malédiction. Cette thèse fut utilisée par la littérature esclavagiste pour les besoins de sa triste cause. Un article détaillé sur ce sujet figure sur Wikipédia : « Malédiction de Canaan ». À noter que le Livre XXVI du M+R dans lequel se situe ce passage comporte plusieurs versets relatifs aux noirs.

Chrysalide : *La vie du sage sort de la mort du saint comme la vie du papillon sort de la mort de la chenille qui devient chrysalide et ensuite, miracle de résurrection* (M+R : XXV, 27). La chrysalide est le dernier stade de développement du papillon avant qu'il ne devienne adulte. Ce mot vient du grec *χρυσος*, « or » (Robert) ; les anciens l'appelaient « aurélie ». À en croire les dictionnaires, cette étymologie reposerait sur le fait que certaines chrysalides présentent des tons dorés. Ne pourrait-on toutefois y voir une analogie avec les métamorphoses de l'or philosophique ? Les métamorphoses des papillons (et d'autres insectes) constituent un des phénomènes les plus étonnants de la nature. Les différentes étapes de cette mystérieuse transformation font l'objet de vidéos sur Internet. En voici une :

¹²⁷ Le Pays de Canaan se situait sur les territoires actuels d'Israël et du Liban.

https://www.youtube.com/watch?v=QLm3_EwKq8M

Cloporte : *La révélation vivante qui leur est offerte à nouveau les épouvante et les fait fuir, comme la lumière fait rentrer les cloportes sous la pierre aveugle* (M+R : XXXX, 11). Petits crustacés terrestres, abondants dans les jardins, se trouvant souvent en groupe sous les pierres et s'y réfugiant vivement au moindre dérangement comme s'ils ne supportaient pas la lumière du jour.

Coadjuteur : *Celui qui possède la lumière dans sa pureté première est coadjuteur de Dieu* (M+R : XII, 48'). Un évêque coadjuteur aide l'évêque diocésain dans ses fonctions épiscopales.

Cordon : *Ô ville de la naissance (...). Le Saint-Cordon ne t'a pas sauvée de la peste des médiocres, et les coups ne t'ont pas ouvert l'entendement* (M+R : XXII, 48). En 1008, la peste ravageait Valenciennes, ville natale de Louis Cattiaux. Suite à d'ardentes prières, la Vierge Marie y apparut le 7 septembre, la nuit qui précède la fête de la Nativité. Elle tenait en mains une pelote de cordon écarlate. Un ange saisit le bout du « Saint-Cordon » et le laissa tomber tout autour de la ville. À l'instant même, la peste cessa et ceux qui en étaient atteints furent guéris. Une procession commémorative « Le tour du Saint-Cordon » a lieu chaque année le deuxième dimanche de septembre.

Cuistre : *Les assauts des cuistres diplômés de toutes les nations* (5 citations dans le M+R). Aujourd'hui, personne qui fait un étalage intempestif d'un savoir mal assimilé, pédant vaniteux et ridicule (Robert).

Déliier : *La pierre déliée ne revient pas visiblement, cependant elle brille comme la lune dans tout son éclat* (M+R : I, 4'). Défaire ce qui lie, dénouer ; délier les mains d'un prisonnier. Selon Dom Pernety, en alchimie, c'est tirer le mercure de sa minière où il est retenu comme par des liens formés par les parties hétérogènes avec lesquels il est mêlé. Il se dit aussi de

la putréfaction de la matière après sa dissolution. Voir aussi *infra* le mot « revenir ».

Dévot : *Faux frères contre frères ennemis. Faux dévots contre dévots de science morte* (M+R : XIX, 40 ; XVIII, 50). Personne très attachée aux pratiques religieuses. Se dit quelquefois, par dénigrement, de l'hypocrisie qui feint la dévotion (Petit Littré), comme dans le Tartuffe de Molière : « Il est de faux dévots ainsi que de faux braves ».

Diaphane : *Amante diaphane* (Litanie 19 de la Mère). Qui laisse passer à travers soi les rayons lumineux sans laisser distinguer la forme des objets. Translucide.

Élie : *N'avons-nous pas en nous l'Esprit d'Élie (...)* ? (M+R : XXXVI, 95'). Prophète de l'Ancien Testament qui est monté au ciel avec son corps. Selon certains commentateurs, l'esprit d'Élie, c'est l'esprit prophétique, celui qui est descendu sur Isaïe, Ezéchiel et les autres (Isaïe 42,1 ; Ezéchiel 2,2 ; Matthieu 17, 13). Dans l'introduction du *Message Retrouvé*, Emmanuel d'Hooghvorst écrivit : « Peut-être scandaliserons-nous plus d'un lecteur en affirmant ici que l'Esprit d'Élie, toujours vivant, se manifeste d'âge en âge : que ceux-là s'abstiennent car c'est ici le rocher du scandale ».

Embaumer : « *Embaumer le monde de Marie* » (M+R : XXIX, 47' ; voir aussi XXXI, 9 et litanie 95 de la Mère). Ici, signifie dégager une odeur agréable. Voir *supra* le mot « baume ».

Érective : *Colonne érective* (Litanie 39 du Fils). Mot absent des dictionnaires consultés. Le terme pourrait être en rapport avec le fait de se dresser, l'érection d'une colonne.

Érin : *Érin vêtue* (Titre du Livre XXXIII). Érin (ou Ériu) est une déesse souveraine de l'Irlande dans la mythologie celtique. Elle a donné son nom poétique à l'île.

Éther : *La lumière se dilate jusqu'à l'éther impondérable* (M+R : III, 56'). Selon les anciens, substance très subtile au-

dessus de la sphère de l'air, qui était la matière du feu (Petit Littré).

Éventé : *Comme ils fixent des insectes dans leurs collections de poussières éventées* (M+R : XIV, 44). Ici, le mot pourrait avoir le sens d'une denrée alimentaire éventée, c'est-à-dire qui a perdu son parfum et son goût en restant trop longtemps en contact avec l'air (Robert).

Exeat : *Pas besoin de passeports, ni d'exeat, ni de combines, ni de pourboires, ni de bassesses (...)* (M+R : XXVIII, 26'). Latin *exeat*, signifiant « qu'il sorte ». Permis de sortie. Permission que l'évêque donne par écrit à un ecclésiastique, son diocésain, d'aller exercer dans un autre diocèse.

Fange/fangeux : *Quand les railleurs seront submergés dans la fange de la mort* (6 citations dont 3 pour fangeux ; M+R VIII, 7). Boue presque liquide et souillée. Au figuré : ce qui souille comme fait la fange, bassesse, abjection (Petit Littré). Se vautrer dans la fange.

Fèce : *Le soleil ne peut habiter qu'une terre pure séparée de toute fèce* (4 citations dont M+R VII, 12'). Excréments, matières fécales. En chimie et en pharmacie, lie qui se dépose au fond d'un liquide trouble qu'on laisse reposer (Robert). C'est la crasse, l'ordure, l'impureté. Bien que le terme soit toujours renseigné au pluriel dans les dictionnaires (les fèces), Louis Cattiaux a préféré le singulier dans trois versets sur quatre pour une raison inconnue.

Gangue¹²⁸ : *Le sage est comme la pierre précieuse cachée sous sa gangue* (M+R : XII, 8 ; XXII, 31 ; XXIX, 18'). Allemand *Gang*, chemin au sens de filon. Substance qui entoure un minerai ou une pierre précieuse à l'état naturel. Emmanuel

¹²⁸ À noter que le mot écrit « gangue » au verset XXI, 6' des deux premières éditions complètes (1956 et 1978) a été logiquement modifié en « cangue » dans les éditions suivantes (1991, 2007 et 2015). Cf. *supra*, à l'entrée « Cangue ».

d'Hooghorst parle de la « séparation de l'or vif de sa gangue minérale où il se trouvait congelé et comme mort »¹²⁹.

Géhenne : *Tu nous plonges dans la géhenne avec les damnés, mon Dieu* (3 citations dont M+R : XXXV, 19). Vallée de Hinnôm ou Ben-Hinnôm, ravin au sud de Jérusalem, où avaient lieu des cultes idolâtriques en particulier des sacrifices d'enfants brûlés vifs. Dans le Nouveau Testament, le mot grec γέεννα (*geenna*) est traduit soit par « géhenne » soit par « enfer ».

Héloym : *Et qui sera unifié avec les Héloym dans l'Unique Dieu ?* (M+R : XXXV, 9). Parfois écrit Élohim. Transcription d'un mot hébreu de la Bible אלוהים généralement traduit par « Dieu ». En principe, le suffixe « im » indique le pluriel. Cette particularité ne manque jamais d'étonner de la part d'une religion monothéiste. En mettant le mot français au pluriel, Louis Cattiaux a-t-il voulu attirer notre attention sur cette énigme ?

Histrion : *Nous ne jouerons plus à contrefaire l'histrion parmi les insensés* (M+R : XV, 13'). Chez les Romains, nom d'un acteur qui jouait dans des bouffonneries grossières importées d'Étrurie. Mauvais comédien.

Hydre : *Comme leurs mains sont bénisseuses devant l'hydre triomphante !* (M+R : XVII, 49). Dans la mythologie grecque, l'Hydre de Lerne était un serpent d'eau fabuleux à plusieurs têtes. Chaque fois qu'Héraclès (Hercule) lui en coupait une, une autre repoussait. Au sens figuré, le mot désigne un fléau qui se renouvelle perpétuellement, en dépit des efforts accomplis pour l'abattre.

Immunité : *Toi l'Impeccable et le Parfait, rends-nous la santé, la jeunesse et l'immunité de nos corps* (M+R : XXXVII, 9'). Résistance d'un organisme à certains agents pathogènes. Dans le M+R, ce terme d'immunité pourrait être rapproché de ce que

¹²⁹ E. d'Hooghorst, *Le Fil de Pénélope*, t. 1, Beya, Grez-Doiceau, 2009, p. 44.

le Catéchisme du Concile de Trente¹³⁰, parlant des qualités des corps glorieux, exprime sous le nom « d'impassibilité » *c'est-à-dire ce don précieux qui les préservera de toute espèce de mal, de douleur, en un mot de toute chose fâcheuse. La rigueur du froid, l'ardeur de la flamme, la violence des eaux, rien ne pourra leur nuire.*

Incuber : *Les croyants postulent l'âme divine, les saints et les sages l'incubent et la manifestent ici-bas* (M+R : XVIII, 6). La période d'incubation est le temps au cours duquel l'oiseau couve ses œufs. Plusieurs alchimistes ont parlé de la chaleur de la poule qui couve. Placer des œufs dans un incubateur pour les mûrir.

Iniquité : *La coupe d'iniquité est pleine* (M+R : XXXVI, 87 ; aussi XV, 8 et XXX, 12'). Manque d'équité, de justice. En langage religieux, dépravation, état de péché (Robert).

Insigne : *Guérisseuse insigne* (M+R : Litanie 42 de la Mère). Qui est digne de s'imposer à l'attention, remarquable, éminent.

I.N.R.I. : (M+R : XX, 44'). Initiales de l'inscription rendue en latin par « Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum » que l'on traduit généralement par « Jésus de Nazareth roi des Juifs », figurant sur l'écriteau que Pilate avait fait placer sur la croix du Christ, conformément à la coutume. D'un point de vue hermétique, on peut aussi lire : « Igne Natura Renovatur Integra » (La nature tout entière est régénérée par le feu).

Itu : *Vénère Itu* (Titre du Livre XXXX). Aucune définition significative trouvée. L'Iturée est une région au nord de la Galilée.

Ivraie : *Ô viens, saint Seigneur (...) avec ton van qui trie et qui sépare le bon grain de l'ivraie* (M+R : XXIV, 4 ; aussi XXIX, 30). Probablement l'ivraie enivrante (*Lolium temulentum*), graminée qui croissait dans les moissons et dont les graines

¹³⁰ Première partie ; chapitre 12 ; § 3.

étaient fréquemment infectées par un champignon toxique pour l'homme et le bétail. Dans les Évangiles, la séparation du bon grain de l'ivraie, image du jugement, est illustrée dans la parabole du même nom (*Matthieu* 13, 24-30).

Lavandière : *Lavandière miraculeuse* (M+R : Litanie 69 de la Mère). Femme qui lave le linge à la main. En alchimie, une illustration du *Splendor solis*¹³¹ représente des lavandières occupées à laver le linge.

Limbe : (9 citations dont 3 liées à l'oubli et 2 au commencement¹³² ; *Dans les limbes tout est confondu et à naître*). Du latin *limbus*, bord, bordure. Plusieurs approches sont possibles :

1°) Lieu où les patriarches de l'Ancien Testament attendaient Jésus-Christ.

2°) Pour les catholiques, lieu où séjournent les enfants morts sans baptême.

3°) Dans la Divine Comédie de Dante, les limbes constituent le premier cercle de l'enfer¹³³.

4°) Pour Dom Pernety : *Corps réduit en ses premiers principes élémentés (...)*.

Lotus : *L'union du joyau d'or et du lotus lumineux* (M+R : XI, 72'). Plante aquatique proche des nénuphars, flottant sur l'eau, et importante dans de nombreuses religions ou mythologies : en Inde brahmanique, dans le bouddhisme, en Égypte, dans l'Odyssée d'Ulysse.

Lucide : *Quand nous aurons pacifié et clarifié le dedans, le dehors nous obéira de même et nous paraîtra aussi lucide* (M+R : XIII, 3 ; voir aussi litanie 6 de la Mère). Dans son acception moderne, le qualificatif « lucide » désigne quelqu'un qui voit clair dans une situation, qui comprend. Ou encore un malade mental dont les accès de démence alternent avec des

¹³¹ Solomon Trismosin, *Splendor Solis*, Trubner & Co, Londres, 1582.

¹³² Oubli : XVIII, 6 ; XXV, 40' et XXIX, 42. Commencement : I, 51' et XXIX, 45.

¹³³ Chant quatrième.

moments de lucidité. Mais dans son sens ancien, lucide signifie clair, lumineux comme dans le verset ci-dessus qui évoque une clarification. D'après le Robert, il est proche du mot « translucide », synonyme de « diaphane » se rapportant à un corps qui laisse passer la lumière, mais sans permettre de distinguer nettement le contour des objets se trouvant derrière.

Luciole : *Luciole adorée* (M+R : Litanie 99 de la Mère). Latin *lux, lucis*, lumière. Famille d'insectes coléoptères luminescents c'est-à-dire capables d'émettre de la lumière la nuit. Les lucioles sont voisines du ver luisant (*Lampyris noctiluca*), autre coléoptère luminescent bien connu.

Lustration : *C'est la science des sciences, le secret des rois, la lustration suprême* (M+R : X, deuxième hypographe). Purification rituelle par l'eau dans la Rome antique. Dans le catholicisme, l'eau lustrale est celle du baptême.

Lyse : *Nos vies ressortiront semblablement du chaos de la lyse ténébreuse où se renouvelle le divin mystère de la création de Dieu* (M+R : XXV, 27'). Dilution, séparation. En biologie, dissolution, destruction d'un élément organique (cellule, bactérie, etc.). Le suffixe « -lyse » exprime une dissolution (Robert). Ainsi, en chimie vulgaire, l'eau est décomposée en hydrogène et oxygène par électrolyse.

Magister : *Se débattre dans la boue où ils jouent les magisters triomphants* (M+R : XXV, 11). Du latin *magister*, maître. Auparavant, maître d'école de village (Petit Littré). Aujourd'hui, personne pédante. Il existe aussi deux autres sens : le magistère du pape et le magistère du Grand Œuvre, mais dans un autre contexte.

Malice : (29 citations dans le M+R). Anciennement, inclination à mal faire (Petit Littré), méchanceté. Aujourd'hui, penchant à dire de petites méchancetés ironiques, à taquiner, à se moquer.

Malignité : *Les hommes remplis d'orgueil et de malignité* (M+R : III, 37 ; XXII, 10' et XXVI, 36). Inclination à faire, à penser, à dire du mal (Littré).

Malin : (40 citations). Qui a de la malignité, qui se plaît au mal (Petit Littré). « Le Malin » c'est le diable (8 citations) ; aussi intelligent, fin, rusé, habile, comme Satan. Par contre, « très malin » (M+R : XXV, 10) a pris la connotation commune et moderne de « très intelligent », dans un sens ironique.

Manne : *Il sera chargé de distribuer la manne de vie aux croyants charitables et fidèles* (M+R : XVII, 46' ; aussi XXXVII, 5' ; et litanie 82 de la Mère). Nourriture que Dieu fit descendre du ciel pour nourrir les fils d'Israël au cours de leur périple de 40 ans dans le désert (Exode 16, 14-15 ; 21 ; 31). En alchimie, selon Dom Pernety, c'est le mercure des philosophes. Il ajoute : « Ils l'ont aussi appelé Manne divine, parce qu'ils disent que le secret de l'extraire de sa minière est un don de Dieu, comme la matière même de ce mercure ».

Maranatha : *MARANATHA. Il vient certainement* (M+R : XX, 34"). Expression araméenne signifiant « Notre Seigneur, viens » ou « Le Seigneur vient ». Elle est passée dans la liturgie eucharistique primitive. Par ailleurs, saint Paul écrit : « Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème ; Maranatha » (I Corinthiens 16, 21). Comme l'expression Maranatha était jointe au mot anathème, on lui donna, de même qu'à ce dernier, un sens imprécatoire c'est-à-dire de malédiction. Ce sens est resté au Moyen Âge.

Matras : *Matière. Matrice. Matras. Mater* (M+R : XII, 50'). Prononcer « matra ». Vase de verre ou de terre au col étroit et long dont il est question dans certains traités d'alchimie.

Melchior : *N'est-ce pas Melchior, le roi noir, qui offrit l'or de la royauté et de l'amour au Seigneur nouveau-né ?* (M+R : XXIX, 23). L'Évangile de Matthieu (Matthieu 2, 1-12) relate l'épisode des rois mages, venus offrir de l'or, de l'encens et de la myrrhe à l'Enfant Jésus, nouveau-né. Au cours des siècles qui

suivirent, une certaine tradition (il y en a eu d'autres) prétend qu'ils étaient trois et s'appelaient Melchior, Balthazar et Gaspard. La légende de ces mages n'a pas cessé de s'enrichir au cours des siècles et on leur attribua des races différentes : l'un blanc, l'autre jaune et le troisième noir, symbolisant ainsi l'ensemble de l'humanité. Pour les uns, la race noire était représentée par Gaspard, pour les autres par Melchior.

Melchitsédeq : *Ordre de Melchitsédeq* (M+R : XXXVI, 27'). Personnage mystérieux de la Bible, prêtre de Dieu, dont le nom apparaît soudainement par deux fois ; à une première reprise pour bénir Abram (Genèse 14, 18-19) puis dans un Psaume de David : « Tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchitsédeq » (Psaume 110,4). « Selon l'ordre » est une expression qui définirait un genre de sacerdoce, comme l'ordre des dominicains, des franciscains, etc. Dans le Nouveau Testament, l'épître aux Hébreux développe le portrait de ce personnage, notamment tout le chapitre 7.

M.O.I.O.M. : (M+R : XX, 73'). Initiales de « Mare Occultum Igneum Operans Miracula », c'est-à-dire « Mère secrète de feu opérant des miracles ». À rapprocher du verset IV, 24' :

« au-dehors
Mort. Orgueil. Ignorance
au-dedans
Mare. Occultum. Igneum. »

Moyeu : *Ils reposeront dans le vide de Dieu qui est le moyeu de la plénitude de Dieu* (XXII, 54' ; XVI, 32'). Partie centrale de la roue que traverse l'axe ou l'essieu autour duquel elle tourne (Robert).

Nectar : *Nectar des dieux* (M+R : Litanie 67 de la Mère). Certaines fleurs secrètent un liquide sucré appelé nectar dont le rôle est d'attirer les insectes pollinisateurs. Dans le langage littéraire, c'est une boisson exquise. Pour Homère, le nectar est la boisson des dieux. À l'inverse, certains auteurs entendent l'ambroisie comme boisson et le nectar comme plat.

Nitrée : *Vue nitrée* (M+R : Titre du Livre XXI). En chimie vulgaire, le nitre est le nitrate de potassium, communément appelé salpêtre, sel de pierre. C'est un dépôt blanchâtre qui apparaît sur certains murs suite à la dissolution des sels minéraux par l'humidité. Les philosophes hermétiques, dont le Cosmopolite, parlent du « sel Nitre » ou de « notre nitre ».

Nymphe : *Nymphe dévouée* (M+R : Litanie 117 de la Mère). Dans la mythologie grecque, divinités de la nature qui peuplent la campagne, les bois, les eaux, dont elles personnifient la fécondité et la grâce. Dom Pernety signale que les nymphes sont généralement prises par les alchimistes pour les parties volatiles de la matière du Grand Œuvre.

Opalescent : *Nuage opalescent* (M+R : Litanie 55 de la Mère). Qui prend l'aspect de l'opale. L'opale est une pierre fine d'un blanc laiteux et bleuâtre qui produit un chatoyement irisé, c'est-à-dire qui reflète les couleurs de l'arc-en-ciel, lesquelles furent décrites par maints alchimistes à un certain stade de l'œuvre.

Oripeaux : *Le passant de Dieu ouvre le saint flacon que la vieille prostituée conservait caché sous ses oripeaux* (M+R : XXX, 11). Éttoffe, broderie ornée de lames de cuivre ou de laiton très minces ayant l'apparence de l'or. L'étymologie « peau d'or » ne doit pas faire penser à quelque chose de précieux ou de glorieux, car le mot a un sens péjoratif. Ce sont des vêtements voyants, de vieux habits dont un reste de clinquant fait ressortir l'usure (Robert). Dans ce sens, oripeaux peut être rapproché de « haillons » deux versets plus loin.

Panégyriste : *Qui inspire ces panégyristes de l'orgueil et de l'aveuglement humains ?* (M+R : XVII, 3). Celui qui fait un discours public à la louange de quelqu'un.

Passible : *Les possessions illusoire de ce monde passible* (M+R : XXXX, 17). Non pas passible d'une amende, mais capable d'éprouver des sensations, de la douleur ou du plaisir (Petit Littré). Le contraire d'impassible. Ce mot pourrait-

il aussi désigner ce qui passe, passager, transitoire ? Ce serait alors un néologisme de sens. Pourquoi pas ?

Pétrifiée : *Aussi stupide qu'une souche pétrifiée* (M+R : XV, 14 et XII, 30'). Matière organique, par exemple du bois, transformée en pierre comme les fossiles. Au sens figuré « pétrifié par la surprise » (M+R : XII, 30'), signifie « sans réaction sous le coup de l'émotion ». Dans la mythologie grecque, Méduse avait le pouvoir de pétrifier ceux qui croisaient son regard, c'est-à-dire de les changer en pierre.

Pharaon : *Les magiciens officiels de Pharaon sont plus forts que jamais dans le monde* (M+R : XXXIX, 30). Image probable des réalisations scientifiques modernes. Dans la Bible, le livre de l'Exode décrit la lutte entre Moïse et les magiciens de Pharaon : « Aaron jeta son bâton devant Pharaon et ses serviteurs et il se changea en serpent. Pharaon à son tour convoqua les sages et les enchanteurs et, avec leurs sortilèges, les magiciens d'Égypte en firent autant. Ils jetèrent chacun son bâton qui se changea en serpent, mais le bâton d'Aaron engloutit leurs bâtons » (Exode 7, 10-12).

Pharisien : *Tout ce que le Christ a dit sur les pharisiens est encore vrai pour la plupart des croyants actuels* (M+R : XV, 24 ; XXXVIII, 8). Parti religieux juif qui s'appliquait à bien connaître la Torah et la tradition pour en promouvoir une stricte application et l'accomplissement minutieux de tous les préceptes. Jésus n'hésitait pas à les critiquer vertement, leur reprochant leur hypocrisie, en particulier lors d'une longue invective dont un extrait est repris en épigraphe du Livre II du M+R : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites (...) » (Matthieu 23, 1-36).

Plancton : *Plancton des cieux* (M+R : Litanie 51 de la Mère). En zoologie, ensemble des organismes de très petite taille qui vivent en suspension dans l'eau de mer et dont se nourrissent notamment certaines grandes baleines. On parle aussi parfois du « plancton aérien », ensemble d'insectes dont se nourrissent les martinets en volant.

Pontifiant : *Arrière, médiocres satisfaits et pontifiants !* (M+R : XXII, 16). Du latin *pontifex*, faiseur de ponts (Robert). En termes religieux, celui qui établit un pont entre la divinité et l'humanité. Dans l'Antiquité romaine, le collège des pontifes avait la haute surveillance du culte. Il était présidé par le *Pontifex maximus*, titre que les empereurs se sont attribué à partir d'Auguste. Chez les chrétiens, vers le VI^{ème} siècle, on commença à donner aux évêques le titre de « Pontife » et au pape celui de « Souverain Pontife ». Dans le langage courant, pontifier signifie aujourd'hui prendre des airs d'importance, parler avec emphase et prétention.

Prébende : *Les meilleures prébendes sont réservées pour ceux qui travaillent à la mort de tous* (M+R : XXXIX, 13'). Revenu fixe attaché à un titre ecclésiastique, par exemple à la fonction de chanoine. Celui qui en jouit est un prébendier.

Pusillanime : *La science de Dieu revêt un masque terrifiant afin d'éloigner les hommes pusillanimes* (M+R : V, 94 et 5 autres citations). Qui manque d'audace, craint le risque, les responsabilités (Petit Robert).

Quintessence : *La quintessence du ciel et de la terre, qui produit le soleil et qui le reçoit en mariage* (M+R : II, 68' ; XI, 5' ; XII, 33 ; litanies 68 et 91'). Latin médiéval *quinta essentia*, la cinquième essence. C'est un cinquième principe des mixtes composé de ce qu'il y a de plus pur dans les quatre éléments traditionnels : l'eau, l'air, la terre et le feu (Dom Pernety). Aristote, Paracelse et de nombreux alchimistes en ont parlé.

Régent : *Régent de la grande mer* (M+R : Litanie 66 du Fils). Personne qui gouverne une monarchie pendant la minorité ou l'absence du roi. Personne qui régit, administre, gouverne : le Régent de la Banque de France.

Rets : *Il sait délivrer des rets de la mort* (M+R : XI, 34). Filet pour prendre du gibier, des oiseaux, des poissons.

Rétif : *Rétive nue* (M+R : Titre du Livre XXIV). Se dit d'une monture qui refuse d'obéir à celui qui la monte ou qui la

conduit. **Figuré** : se dit de personnes ou de choses qui n'obéissent pas ; un enfant rétif, une mémoire paresseuse et rétive.

Revenir : *La pierre déliée ne revient pas visiblement, cependant elle brille comme la lune dans tout son éclat* (M+R : I, 4'). En cuisine faire revenir signifie passer un aliment dans un corps gras chaud pour le dorer et le rendre plus ferme (Robert). Rissoler.

Rutilant : *Le sang rutilant du Sauveur céleste* (M+R : XXV, 52). D'un rouge ardent.

Salam : *Salut des mythes et Salam des monts !* (En exergue du M+R). Mot arabe signifiant « paix ». On l'utilise pour saluer quelqu'un dans le sens de « la paix soit sur toi ». Équivalent de l'hébreu « *shalom* ».

Salomon : (...) *je suis ton Salomon seul au monde* (en exergue du Message). Prophète et roi d'Israël connu pour sa grande sagesse. Fils de David. Il apparaît dans plusieurs livres de la Bible, surtout le livre des Rois et les Chroniques. Son nom signifie « paix » (*shalom*).

Samaritain : *Soyons bons et secourables comme l'ancien Samaritain* (M+R : XV, 61). Au temps de Jésus, les Samaritains étaient les habitants de Samarie, région située entre la Judée et la Galilée. Bien que de même religion, les Judéens évitaient les rapports avec les Samaritains qu'ils méprisaient à cause de leurs divergences doctrinales. Dans la parabole du bon Samaritain, ce dernier secourt un homme blessé alors qu'un prêtre et un lévite, a priori plus proches du blessé, s'en sont abstenus (Luc 10, 29-37).

Sanie : *Qui séparera la sanie de la chair du Dieu vivant ?* (M+R : XIX, 66). Synonyme ancien de pus.

Scorie : *La Mère lave nos scories* (M+R : XXIV, 22' et 37' ; XXXIX, 53). Lors de la fusion de minerais métalliques, les scories sont des impuretés qui viennent se vitrifier à la surface.

Séléné : *Sol et Séléné en Sel unis* (en exergue du Message et M+R : XXXII, 27). Personnification de la lune dans la mythologie grecque.

Sol : *Sol et Séléné en Sel unis* (en exergue du Message et M+R : XXXII, 27). Dieu romain du soleil correspondant à Hélios chez les Grecs.

Sophiste : *Les sophistes nous amusent bien un temps* (M+R : III, 71). Chez les Grecs, maîtres de philosophie qui enseignaient l'art de parler et de défendre n'importe quelle thèse par des raisonnements subtils ou fallacieux. Aujourd'hui, personne dont le raisonnement n'a que les apparences de la logique.

Souffleur : *Les savants officiels, héritiers et descendants des souffleurs enragés qui forcèrent les premiers le feu, la nature, les êtres et les choses* (M+R : XXXIX, 28). Soi-disant alchimistes qui actionnaient le soufflet de la forge pour activer le feu de leur fourneau et forcer la nature. Ces souffleurs ne cherchaient généralement qu'à faire de l'or pour s'enrichir. Ils s'opposent aux Philosophes hermétiques véritables qui ne forcent rien, utilisent d'autres procédés et visent un autre objectif.

Suc : *Les saints vivent leur religion, en attendant de goûter son suc spirituel* (M+R : XXXVII, 27 dernier alinéa). Sens propre : liquide organique susceptible d'être extrait des tissus animaux et végétaux. Sens figuré : ce qu'il y a d'essentiel dans un livre, dans une doctrine, la quintessence, la substantifique moelle.

Sulamite (ou Sunamite) : *Ô Sulamite, ma seule amie* (en exergue du *Message Retrouvé*). Femme originaire de Sunem qui servit le Roi David dans sa vieillesse (I Rois 1, versets 3, 15, 17, 21 et 22).

Talent : *Ô Seigneur, si tu le veux, ton talent sera enterré* (M+R : XXI, 75' et 5 autres versets). Unité de poids et de monnaie dans l'Antiquité, notamment en Palestine. Dans quatre versets (M+R : XVI, 35 ; XVII, 44 ; XXI, 75' et XXXX, 5'),

il est question d'enterrer le talent de Dieu, thème repris de la parabole des talents dans les Évangiles. C'est l'histoire d'un maître qui, partant en voyage, confie ses talents (ses économies) à ses serviteurs : le premier et le second les font valoir, le troisième enfouit le sien, ne le fait pas fructifier, et est puni par son maître à son retour (Matthieu 25, 14-30 ; Luc 19, 12-27). Dans deux autres versets (M+R : IX, 35' et XXVII, 52), le mot semble avoir son sens commun de disposition, d'aptitude dans le domaine artistique. Un peintre de talent.

TRIO VII : (M+R : XXV, 58'). Anagramme de vitriol. RACINES au verset 58 est une anagramme d'arsenic. Ces deux termes chimiques ont été utilisés par les alchimistes.

Ur : *Évite en Ur* (Titre du Livre XXII). Ur (Traduction Bible de Jérusalem) est une ville de Chaldée, dans le sud de la Mésopotamie (Irak actuel) d'où la famille d'Abraham est partie pour se diriger vers Harrân (sud de la Turquie actuelle) (Genèse 11, 31).

Urée : *Vit en urée* (Titre du Livre XXV). En chimie vulgaire, substance très riche en azote présente notamment dans l'urine. Selon Dom Pernety, plusieurs alchimistes ont parlé de l'urine et de l'urine d'enfants.

Vacuité : *Mais pénétrer la plénitude de la vacuité, c'est être Dieu avec Dieu* (M+R : XIV, 56' ; XII, 35' et XXV, 4). En principe, état de ce qui est vide. Néanmoins, selon les bouddhistes, ce concept difficile à appréhender n'est pas synonyme de néant.

Van : *Ô viens, saint Seigneur (...) avec ton van qui trie et qui sépare le bon grain de l'ivraie* (M+R : XXIV, 4). Grand panier plat en osier muni de deux anses, pour vanner, c'est-à-dire agiter le grain afin d'en séparer les déchets de paille, la balle et les autres éléments indésirables. Dans les Évangiles, la séparation du bon grain et de l'ivraie, image du jugement, est illustrée dans la parabole du même nom (Matthieu 13, 24-30).

Vêture : *Il n'y a rien dans le monde qui ne soit entaché de boue, sauf la glorieuse vêtue du Seigneur dans le ciel* (M+R : IV, 40'). Littéraire : habit, vêtement (Robert).

Viatique : *Demandez au Seigneur d'amour et de connaissance la route ainsi que le viatique* (M+R : XVII, 37'). Latin *viaticum* de *via*, route. Argent, provisions données à un religieux pour voyager et, par extension, à tout voyageur (Robert). Sacrement de l'Eucharistie administré aux malades en danger de mort.

Vivandière : *Vivandière des anges* (M+R : Litanie 116 de la Mère). Femme autorisée à suivre les troupes pour vendre des vivres ou des boissons (Robert).